

# L'AIDE AUX DEVOIRS : UN EXEMPLE DE SOUTIEN COMMUNAUTAIRE POUR LES JEUNES AUTOCHTONES ET LEUR FAMILLE INITIÉ PAR LE REGROUPEMENT DES CENTRES D'AMITIÉ AUTOCHTONES



Amélie Lainé,  
coordonnatrice des  
services aux Centres  
d'amitié autochtones

## Le Regroupement des centres d'amitié autochtones

Le Regroupement des centres d'amitié autochtones (RCAAQ) milite pour les droits et les intérêts des citoyens autochtones composant avec la réalité urbaine tout en appuyant les Centres d'amitié autochtones dans l'atteinte de leur mission. Celle du RCAAQ s'articule à deux niveaux. D'une part, il soutient le développement et la mise en œuvre de projets et de programmes d'envergure provinciale tout en appuyant ses membres dans la réalisation de leur mission. D'autre part, il effectue de la représentation pour les Centres et établit des partenariats à l'échelle provinciale et nationale. Nous encourageons la concertation et l'échange entre les membres des Premières Nations du Québec et les différentes instances gouvernementales et autochtones.

Sa mission d'appui et de représentation, menée depuis près de 45 ans au Québec, permet d'avoir une vue d'ensemble des défis que peuvent connaître les Autochtones composant avec la réalité

urbaine. Ainsi, le développement de stratégies innovatrices et proactives ainsi que l'arrimage des actions qui permettent de déployer des services urbains pour les citoyens autochtones sont favorisés.

## Les Centres d'amitié autochtones

Les Centres d'amitié autochtones du Québec sont implantés dans les villes de Val-d'Or, de Senneterre, de Chibougamau, de La Tuque, de Sept-Îles, de Joliette, de Saguenay, de Québec et de Montréal, en plus du point de services de Trois-Rivières maintenu par le Centre d'amitié autochtone de La Tuque. Les Centres ont pour mission d'améliorer la qualité de vie des Autochtones en milieu urbain, de promouvoir la culture et de bâtir des ponts entre les peuples. Ils sont des carrefours de services urbains qui offrent un milieu de vie et un ancrage culturel aux Autochtones. Ils contribuent ainsi activement au développement social, communautaire, économique et culturel de leur milieu.

Depuis leur création, les Centres

d'amitié autochtones ont été des incubateurs d'importantes initiatives ayant mené à la mise sur pied de nombreux programmes et services urbains pour les Autochtones. Ils sont ainsi devenus, au fil des ans, des lieux privilégiés d'expression des besoins et des revendications d'un segment de la population autochtone, celui vivant dans les villes.

Afin de remplir leur mission et d'éviter le dédoublement ou la fragmentation des services, les Centres d'amitié collaborent activement avec les acteurs du milieu et maximisent le potentiel des partenariats. De plus, ils déploient de multiples actions qui visent, entre autres, la réussite scolaire des jeunes autochtones.

## Le racisme et l'exclusion sociale chez les Autochtones en milieu urbain

Les Autochtones qui vivent en ville sont souvent confrontés à un système qui leur est étranger et se heurtent à des barrières difficiles à surmonter, telles que la langue, les préjugés et le manque de compréhension des réalités



autochtones. Malgré des besoins évidents, ils recourent peu aux services de la communauté où ils vivent et au sein de laquelle ils subissent du racisme et vivent de l'exclusion, ce qui entraîne une perte de confiance en soi et en ses capacités.

En effet, selon la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse du Québec, les Autochtones, et en particulier les Autochtones en milieu urbain, comptent parmi les groupes les plus susceptibles d'être victimes de discrimination ou de profilage racial au Québec (Eid, Magloire et Turenne, 2011, p. 11). En fait, le racisme empêche aujourd'hui les Autochtones de participer pleinement à l'essor de la société québécoise (Bouchard et Taylor, 2008, p. 84, 122).

Cette exclusion entraîne des effets multigénérationnels qui demandent des interventions planifiées, concertées et respectueuses de la culture autochtone. Les Centres d'amitié autochtones du Québec constituent donc un point de départ solide pour rejoindre une part de la population parmi les plus vulnérables, soit les enfants autochtones en milieu urbain et leur famille.

### Mise en contexte de l'initiative d'aide aux devoirs

C'est dans un contexte de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale que le RCAAQ a sollicité l'appui du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) lors du Forum socioéconomique des Premières Nations de 2006. L'engagement conclu entre nos deux organisations a permis de consolider les services d'aide aux devoirs déjà existants dans le réseau des Centres d'amitié et d'élaborer un guide d'implantation des services d'aide aux devoirs (ces services sont offerts par les Centres d'amitié autochtones de Val-d'Or, de La Tuque, de Québec, de Lanaudière, du Saguenay et le Centre d'amitié Eenou de Chibougamau). De plus, en 2011, le MELS a accepté de

financer deux projets pilotes de services d'aide aux devoirs pour les élèves de niveau secondaire, au Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or et à celui de Lanaudière.

Cette année, afin d'examiner la mise en œuvre du service d'aide aux devoirs et ses retombées, le RCAAQ a collaboré avec Natasha Blanchet-Cohen, professeure associée à l'Université Concordia, et son équipe. Au cours de l'automne et de l'hiver 2013-2014, l'équipe d'évaluation a rencontré, en groupes de discussions et en entrevues individuelles, 130 participants. Parmi ceux-ci, on retrouvait les trois groupes ciblés : les élèves autochtones du primaire et du secondaire qui bénéficient d'un service d'aide aux devoirs ou qui y ont participé, les familles des élèves et les employés des Centres qui sont directement impliqués dans le service. Un questionnaire a aussi été rempli par les enfants participant à ce service.

Cette évaluation nous a permis de confirmer que les services d'aide aux devoirs offerts par le réseau des Centres d'amitié répondent aux besoins d'appartenance des jeunes autochtones en plus de renforcer leur identité autochtone tout en stimulant leur intérêt pour les études. De plus, ce service permet d'offrir l'occasion aux élèves d'atténuer les difficultés vécues quotidiennement et qui sont susceptibles de gêner la poursuite et la réussite de leurs études (Blanchet-Cohen, Geoffroy Trudel, 2014).

Les services d'aide aux devoirs sont offerts dans un contexte de sécurisation culturelle répondant spécifiquement à la réalité autochtone urbaine et de respect des particularités culturelles des participants. Ils sont organisés dans un esprit de complément, sans se substituer à l'école ou à la responsabilité des parents.

### Partenaires du réseau scolaire québécois (francophones et anglophones)

Les services d'aide aux devoirs du réseau des Centres d'amitié accueillent plus d'une centaine de jeunes élèves autochtones par année, issus de plus de 30 écoles primaires et secondaires du réseau scolaire québécois. Les Centres d'amitié autochtones offrent le service en moyenne quatre jours par semaine en plus d'assurer le service de transport ou de brigadier-accompagnateur.

### Une approche culturellement pertinente

La force des services d'aide aux devoirs des Centres d'amitié autochtones réside dans l'approche intégrée des besoins, qui peuvent être comblés à travers :

- Une aide aux devoirs continue donnée à des enfants ciblés;
- Un service assuré par des ressources permanentes autochtones ou sensibles à la culture;
- Un encadrement complet incluant transport, matériel et collation;
- Un accueil dans un lieu d'appartenance autochtone;
- Une aide aux parents par des outils et des formations ;
- Une aide au développement de la fierté autochtone par des activités sociales.





Chez les jeunes Autochtones vivant en milieu urbain, il est important de renforcer les liens de la communauté dans des activités donnant une image positive du groupe : se réunir pour s’amuser, pour partager des solutions à des problèmes communs, pour renforcer les liens intergénérationnels, pour garder sa culture vivante et surtout, pour exprimer sa fierté par des réalisations concrètes.

Les services d’aide aux devoirs des Centres d’amitié autochtones sont donc complétés par la tenue de diverses activités récréatives, sociales et ludiques permettant aux intervenants de créer des liens de confiance avec les enfants et leur famille. Les Centres d’amitié autochtones organisent ainsi des activités visant à stimuler la création artistique, la transmission de la culture, la lecture, l’écriture en plus de valoriser

l’implication des parents et des familles. Également, des activités familiales et récréatives sont organisées lors des journées pédagogiques. Tout au long de l’année scolaire, l’accompagnement des élèves, la collaboration avec les parents et la valorisation de la culture autochtone contribuent à la réussite éducative des jeunes.

#### Un partenariat fructueux

Le service d’aide aux devoirs, tel qu’offert par notre réseau et dans sa formule adaptée à la réalité autochtone urbaine, est un service essentiel. En fait, ce service d’aide aux devoirs contribue directement à la persévérance scolaire des enfants autochtones dans un contexte urbain : au-delà de l’appui concret à l’apprentissage fourni par les intervenants, ce service offre un environnement propice à l’intégration

de nouvelles connaissances et au développement de l’estime de soi chez les élèves. En fait, il donne, ou redonne, envie à ces élèves d’apprendre et de poursuivre leurs efforts en prodiguant soutien et renforcement positif, en offrant encadrement et rigueur, en diversifiant les stratégies d’apprentissage et en créant des liens intergénérationnels et intercommunautés (Blanchet-Cohen, Geoffroy rudel, 2014).

Le RCAAQ souhaite maintenant pouvoir explorer de nouvelles possibilités de collaboration avec le MELS pour bonifier les services déjà existants et arrimer les actions des Centres d’amitié avec celles des écoles pour ainsi assurer aux élèves autochtones fréquentant le réseau scolaire québécois le soutien approprié pour favoriser leur réussite.

#### Références

Blanchet-Cohen, N., Geoffroy, P. et Trudel, M. (2014). *Évaluation du service d’aide aux devoirs*. Wendake, Canada : Regroupement des Centres d’amitié autochtones du Québec.

Bouchard, G. et Taylor, C. (2008). *Fonder l’avenir : rapport de la Commission de la consultation sur les pratiques d’accommodement reliées aux différences culturelles*. Québec, Canada : Gouvernement du Québec.

Eid, P., Magloire, J. et Turenne, M. (2011). *Profilage racial et discrimination systématique des jeunes racisés: rapport de la consultation sur le profilage racial et ses conséquences*. Québec, Canada : Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse du Québec.

